



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

EVOLUTION DES MARCHES INTERNATIONAUX DES PRODUITS DE BASE EXPORTES PAR LES ETATS MEMBRES DE L'UEMOA AU TROISIEME TRIMESTRE 2006

VUE D'ENSEMBLE

Au cours du troisième trimestre 2006, les cours des produits de base ont globalement régressé, rompant ainsi avec la tendance haussière observée depuis le début de l'année. L'indice global de l'Institut allemand de conjoncture (Hamburgisches Welt-wirtschafts Archiv – HWWA) des prix des matières premières, base 100 en 2000, est passé d'environ 230 points à la fin du trimestre précédent à un peu moins de 200 points à la fin du troisième trimestre 2006. Ce repli est imputable aux matières premières énergétiques ou à usage industriel, notamment le pétrole et le caoutchouc. En revanche, les prix des produits agricoles se sont accrus durant la période.

Les principaux facteurs à l'origine de l'orientation baissière des marchés ont été l'accalmie des tensions géo-politiques qui a favorisé la détente des prix des produits énergétiques, en particulier le pétrole, et les incertitudes liées à la suspension des négociations du cycle de développement de Doha entraînant une baisse des prix mondiaux du coton. Il s'y ajoute que pour réduire leur dépendance vis-à-vis du pétrole, les grands pays consommateurs tentent de développer des sources alternatives d'énergie, notamment les bio-carburants, avec pour conséquence une remontée des cours des oléagineux. Par contre, les difficultés d'approvisionnement rencontrées dans la filière café/cacao en Côte d'Ivoire se sont traduites par un redressement des cours du cacao.

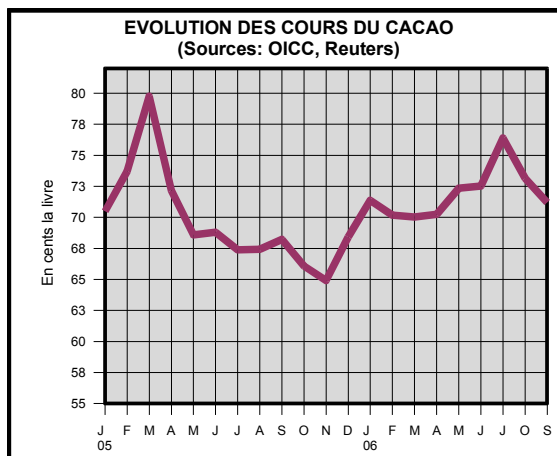
L'évolution des cours des principales matières premières exportées par les Etats membres de l'Union s'est inscrite dans cette dynamique, laissant apparaître une hausse des prix du café, du cacao, de l'huile d'arachide et de l'huile de palme et un reflux de ceux du caoutchouc, du pétrole et de l'or. Elle est décrite ci-après pour les principaux produits.

I. PRODUITS DE BASE ALIMENTAIRES

1.1. Le Cacao

Poursuivant leur tendance haussière observée depuis le début de l'année, les cours du cacao ont atteint un pic en juillet avant de s'inscrire en baisse en août et septembre. Cependant, leur niveau moyen a progressé pour le troisième trimestre consécutif, sous l'impact de la pression de la demande de certains grands pays consommateurs, notamment les Etats-Unis, l'Allemagne et le Brésil où les quantités broyées ont nettement augmenté. Le marché est également demeuré caractérisé par des incertitudes pesant sur l'offre disponible, eu égard aux troubles socio-professionnels dans la filière en Côte d'Ivoire, premier producteur mondial.

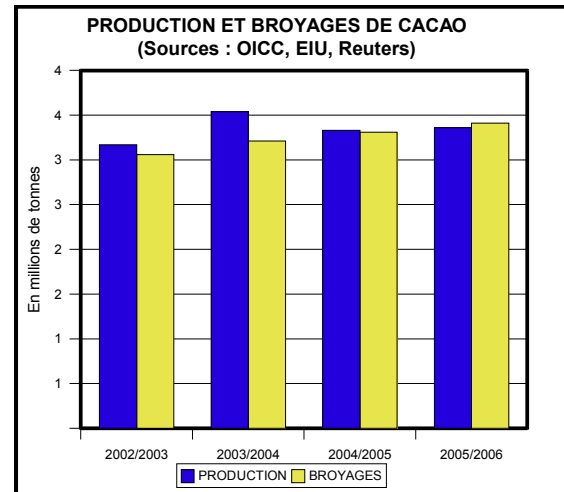
Le cours moyen trimestriel du cacao est ressorti à 73,58 cents la livre, en hausse de 1,88 cent par rapport au niveau atteint au deuxième trimestre 2006. Cette progression résulte essentiellement de l'augmentation de la consommation de ce produit dans les pays précités, mais également de l'impact des revendications des planteurs ivoiriens, lancées depuis le mois de juillet 2006, pour un relèvement des prix au producteur qu'ils jugent très bas par rapport à ceux pratiqués dans les pays voisins. Le prix d'achat du cacao au producteur en 2006 au Ghana est d'environ 513 FCFA le kilogramme (1.000 dollars US la tonne) contre 400 FCFA le kilogramme (780 dollars US la tonne) en Côte d'Ivoire, soit une différence de 113 FCFA.



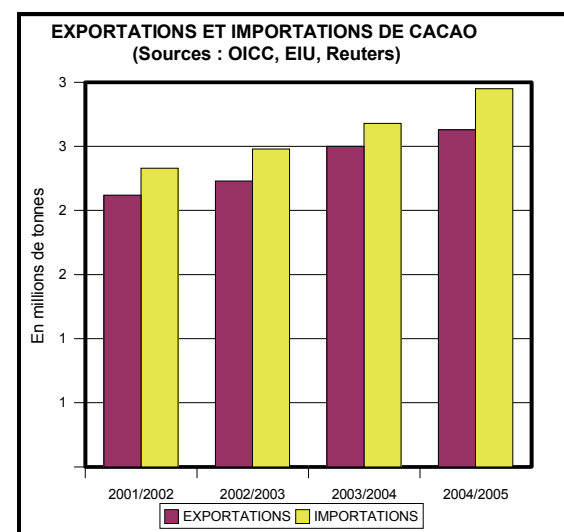
Par ailleurs, l'épuisement des stocks en cette période de fin de campagne, alors que la demande des chocolatiers s'accroît à

l'approche des fêtes de fin d'année, a été une source de tensions sur les prix du cacao entre juin et juillet 2006.

L'évolution des sous-jacents du marché de cacao justifie la hausse des prix. Les chiffres publiés par l'Organisation Internationale du Cacao (OICC) font état d'une faible évolution des récoltes entre les campagnes 2004/2005 et 2005/2006, passant respectivement de 3,3 millions de tonnes à 3,4 millions de tonnes.



La production de l'Afrique de l'Ouest a été revue à la hausse, surtout en ce qui concerne la Côte d'Ivoire, dont la campagne intermédiaire aurait largement renforcé le score moyen de sa campagne principale. Quant au Ghana, deuxième pays producteur mondial de cacao, sa production aurait augmenté de 26.000 tonnes, performance que certains analystes attribuent en partie aux trafics informels en provenance de la Côte d'Ivoire voisine.



Les quantités broyées ont progressé de 100.000 tonnes ou 2,7% pour s'établir à 3,4 millions de tonnes en 2005/2006. Cette évolution serait induite essentiellement par les industries américaines, allemandes et brésiliennes, compensant la faiblesse de la demande asiatique. Le volume des broyages est resté stable à 330.000 tonnes en Côte d'Ivoire.

L'OICC a estimé les stocks en fin de saison (septembre) à 1,3 million de tonnes, en baisse de 11,2% par rapport à la même période de 2005. Ils représentent 38,2% des broyages de l'année.

Selon certains spécialistes du cacao, l'évolution des cours de ce produit dans le court terme restera tributaire de la situation en Côte d'Ivoire qui pourvoit le marché à hauteur de 40%. Les tensions notées en ce début de campagne principale 2006/2007, conjuguées à la hausse saisonnière des besoins des industries de chocolat pour répondre à la demande des fêtes de fin d'année, devraient se traduire par une poursuite du renchérissement du cacao. Aussi, certains analystes estiment-ils que les prix du cacao pourront remonter à près de 75 cents la livre d'ici la fin de l'année.

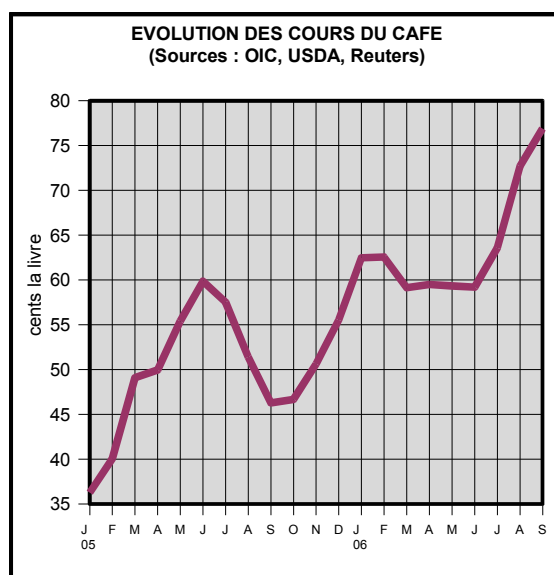
Par rapport à la même période de l'année précédente, le cours moyen trimestriel de la livre du cacao a augmenté de 5,9 cents ou de 8,7%.

1.2. Le Café

En baisse sur les deux trimestres précédents, les cours du café se sont nettement redressés au troisième trimestre pour se situer à des niveaux records. Cette appréciation est consécutive à une révision à la baisse de la production mondiale qui ressortirait inférieure à la consommation, nécessitant un appoint par des prélèvements sur les stocks existants. Par ailleurs, la sécheresse qui a affecté au cours de ces dernières années la production du Vietnam, deuxième producteur mondial de café, et les incertitudes sur la récolte brésilienne ont alimenté les tensions sur les prix et les stocks disponibles.

Le cours moyen trimestriel du café robusta s'est accru de 19,7% pour ressortir à 71,04 cents la livre contre 59,33 cents au trimestre précédent. Cette remontée des prix a surtout été perceptible dès le début du mois de juillet

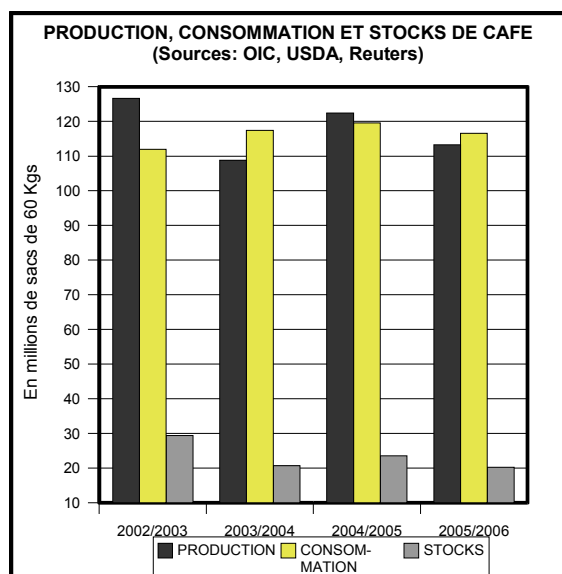
pour atteindre un pic de 79,48 cents la livre le 7 septembre 2006. A l'annonce de la baisse de la production mondiale de café par le Département de l'Agriculture des Etats-Unis (USDA), les achats spéculatifs par les Fonds d'investissement sur le marché à terme de New York ont brusquement cessé, favorisant une remontée des prix sur le marché de gré à gré. Le raffermissement des cours du robusta s'est accompagné de celui de l'arabica, dont les prix sont supérieurs en moyenne de trois quarts par rapport à ceux du robusta.



Le redressement des cours du café est soutenu par le déficit de la campagne 2005/2006. L'USDA a estimé l'offre globale de café, toutes variétés confondues, à 113,3 millions de sacs de 60 kilogrammes (environ 6,8 millions de tonnes), en baisse de 7,5% par rapport aux réalisations de la campagne précédente. Cette contre-performance serait imputable au Brésil et au Vietnam, les deux premiers pays producteurs du monde, dont les récoltes seraient en baisse de 14,9% et de 12,9% respectivement. Durant la même période, leurs exportations régresseraient de 19,4% et de 13,3% respectivement.

Pour sa part, la consommation mondiale de café diminuerait de 2,5% pour s'établir à 116,6 millions de sacs en 2005/2006. Elle dépasse toutefois la production annuelle de 3,3 millions de sacs. Ce déficit a été couvert par des ponctions sur les stocks qui baisseraient de 14,0% pour s'établir à 20,3 millions de sacs, représentant 2 mois de consommation. La demande a été soutenue

par les besoins de nouveaux grands pays consommateurs, en particulier la Chine et la Russie où l'ouverture à l'économie de marché a favorisé une hausse de la consommation des deux extrémités du marché que sont le haut de gamme axé sur les cafés de spécialités, et le bas de gamme privilégiant les cafés instantanés.



L'analyse des perspectives du marché du café laisse prévoir un maintien des cours à des niveaux élevés dans le court terme. Cela serait dû essentiellement au déficit de la campagne finissant entraînant le destockage sous la pression de la demande mondiale.

Les prix du café devraient alors se situer légèrement au-dessus de la moyenne de 71,04 cents la livre au troisième trimestre. Dans le moyen terme, cependant, de nouvelles hausses importantes des prix du café semblent peu probables, les pics conjoncturels de ce produit étant atteints. Les prévisions reposent également sur l'hypothèse d'une amélioration de la production au cours de la campagne 2006/2007, ce qui contribuerait à atténuer les tensions sur les prix et à instaurer l'équilibre entre les fondamentaux.

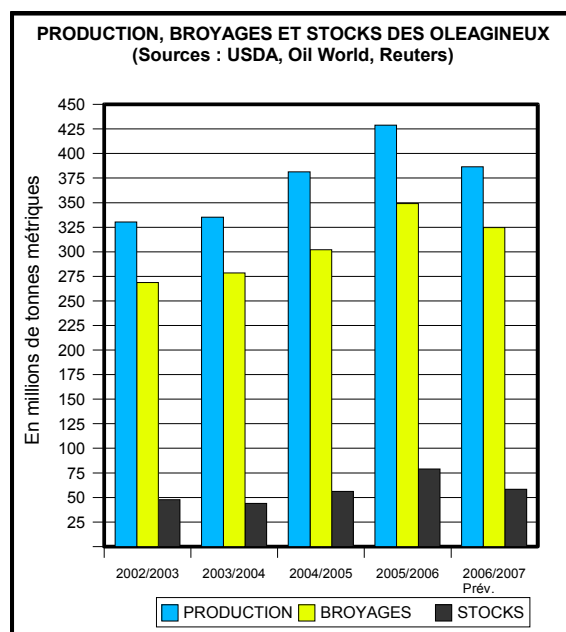
En glissement annuel, le cours moyen du café s'est raffermi de 37,3%.

1.3. Les oléagineux

Dans l'ensemble, le marché mondial des oléagineux a subi l'impact des prix du pétrole. Une consommation accrue dans le cadre de la fabrication de bio-carburants, a

stimulé les cours. Cependant, concernant les trois catégories d'huiles végétales exportées par les pays de l'UEMOA, la hausse des cours n'a concerné que l'huile de palme et l'huile d'arachide, ceux de l'huile de palmiste s'étant maintenus en baisse pour le cinquième trimestre consécutif.

Les dernières publications du Département américain chargé de l'agriculture font état d'une hausse annuelle de 12,5% de la production mondiale des oléagineux, qui passe de 381,3 millions de tonnes métriques (tm) en 2005 à 428,8 millions de tm en 2006. Cette augmentation est imputable à l'huile de soja, qui représente environ 56% de la production totale, à l'huile de colza et à l'huile de tournesol. Ces trois huiles sont les plus demandées pour la fabrication des bio-carburants. Pour Oil World, la consommation des dix principales graines oléagineuses s'établirait à 378 millions de tm pour la campagne 2005/2006, en progression de 2,8% par rapport à la campagne précédente. Les quantités broyées augmenteraient de 15,5% à 349,0 millions de tm, selon l'USDA, dont 80% représenteraient les produits issus du soja, du colza et du tournesol. A fin septembre 2006, les stocks des produits oléagineux sont ressortis à 79,0 millions de tm, détenus à hauteur de 22,7% par l'Argentine, 19,2% par le Brésil et 17,1% par les Etats-Unis, soit au total 59% pour ces trois pays. Ils couvrent à peine 3 mois de consommation.



L'Institut Oil World de Hambourg prévoit une baisse de la production en 2006/2007, faute de capacités de broyage suffisantes pour répondre à une demande croissante tirée par le développement des bio-carburants. Il a aussi évalué la consommation des dix-sept principales huiles et graisses à 153 millions de tm en 2006/2007, en augmentation de 8,3 millions de tm. Les anticipations quant à une baisse de la production au cours de la prochaine campagne et la forte demande prévisible dans le cadre de la fabrication des bio-énergies de substitution au pétrole induiront une hausse des cours des huiles et graisses dans les prochains mois.

L'évolution des produits oléagineux exportés par les Etats membres de l'Union se présente comme suit :

1.3.1. L'Huile d'arachide

Le cours moyen de l'huile d'arachide est passé de 898,06 dollars la tm au deuxième trimestre 2006 à 946,89 dollars la tm au troisième trimestre, enregistrant ainsi une hausse de 5,4%. Cette remontée a mis fin à la tendance baissière observée depuis un an.

Les statistiques de l'USDA indiquent que la production de l'huile d'arachide s'établirait à 33,8 millions de tm en 2005/2006, en quasi-stabilité par rapport à la même période de l'année écoulée. Elle représenterait 7,9% de la production totale d'oléagineux. Presque toute la production serait consommée, les stocks s'étant établis à quelques 100.000 tm à fin septembre 2006.

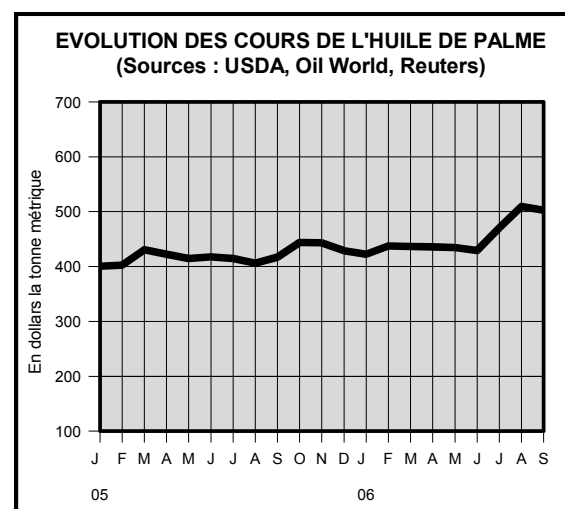
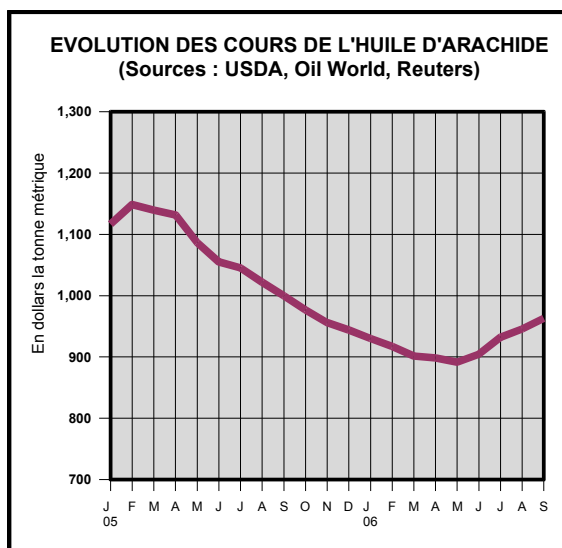
Les cours de l'huile d'arachide devraient se maintenir sur la tendance haussière actuelle, dans le sillage de ceux de l'ensemble des oléagineux, dont la demande restera ferme pour la fabrication des bio-carburants. Toutefois, en raison de sa forte teneur en lipides (40%) et sa grande résistance à la chaleur (230°C) pour la friture, les prix de l'huile obéissent plutôt aux besoins alimentaires qu'à l'usage industriel. A cet égard, les spécialistes, tenant compte des projections des prix des contrats de première position, prévoient les cours aux alentours de 960 dollars US la tonne d'ici la fin de l'année.

En glissement annuel, le cours moyen trimestriel de l'huile d'arachide ressort en baisse de 7,4%.

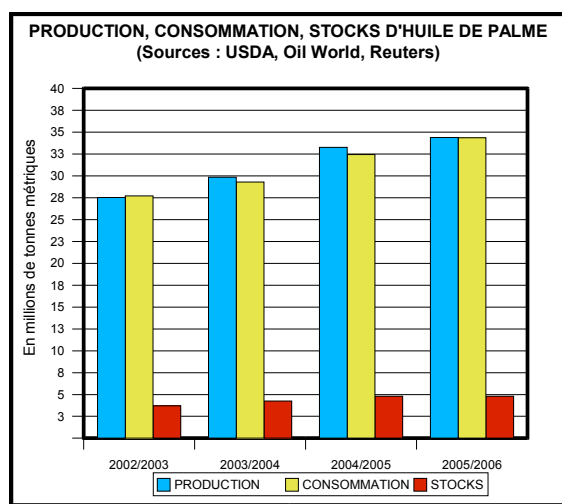
1.3.2. L'Huile de palme

Le marché de l'huile de palme a été dopé au cours de ce trimestre par les niveaux élevés des prix du pétrole. Devenant une source potentielle d'énergie, une forte demande de ce produit a été relevée. Dans ce cadre, les Autorités malaisiennes, qui fournissent 43% de ce produit, ont déjà octroyé 32 autorisations aux industriels de l'énergie, pour une capacité globale annuelle de 3 millions de tonnes de bio-diesel utilisant près de 20% de la récolte estimée en 2006.

Le prix moyen de l'huile de palme a marqué un bond de 14,1% d'un trimestre à l'autre pour s'établir à 494,07 dollars la tm. Toutefois, après avoir atteint un pic de 527,5 dollars la tm le 11 août 2006, les cours ont, par la suite, reflué en septembre, à l'annonce d'une éventuelle hausse de la production.



D'après Oil Word de Hambourg, la production d'huile de palme serait en hausse de 5,9%, à un niveau record de 34,4 millions de tm contre 33,3 millions de tm en 2005. Elle serait assurée à concurrence de 83%, à part égale, par l'Indonésie et la Malaisie. Les stocks ressortiraient à 4,8 millions de tm en 2006, soit au même niveau qu'en 2005. La production et la consommation se sont ainsi équilibrées en 2006, laissant des stocks qui représenteraient 13,7% ou 1,5 mois de la consommation annuelle.



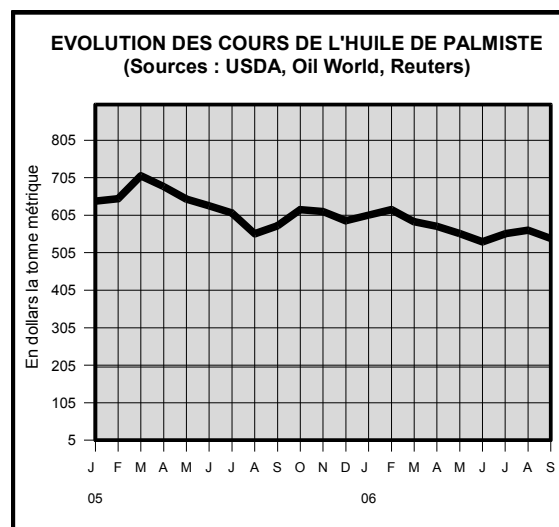
L'analyse des tendances récentes des données fondamentales permet de prévoir un maintien des cours de l'huile de palme aux alentours de leur niveau actuel. La faiblesse des stocks et la pression de la demande continueront à stimuler les prix. Toutefois, ces prévisions pourront être affectées par les politiques commerciales de l'Inde et du Pakistan qui imposent souvent des restrictions à l'importation de ce produit.

En rythme annuel, le prix moyen trimestriel de l'huile de palme s'est raffermi de 19,7%.

1.3.3. L'huile de palmiste

Contrairement à la hausse des cours de l'ensemble des oléagineux, les prix de l'huile de palmiste ont peu subi l'impact de l'évolution des prix du pétrole. La tendance est restée baissière depuis le début de l'année. Cette situation semble liée au poids insignifiant de ce produit dans le total des huiles végétales où elle représente à peine 4%. A cet égard, les industriels de bio-carburants préfèrent les autres catégories d'huiles plus abondantes pour satisfaire leurs besoins.

Le cours moyen trimestriel de l'huile de palmiste s'est stabilisé à 554,54 dollars la tm, à un demi dollar en-dessous du niveau constaté au trimestre précédent. Cette relative stagnation s'explique par la faiblesse des échanges sur ce produit, l'essentiel de la production étant consommée localement.



La production totale en 2006 n'a été que de 4,3 millions de tm, dont 95% ont été consommés localement. Les exportations ont porté seulement sur 1,9 million de tm. Les stocks sont restés quasi-inexistants.

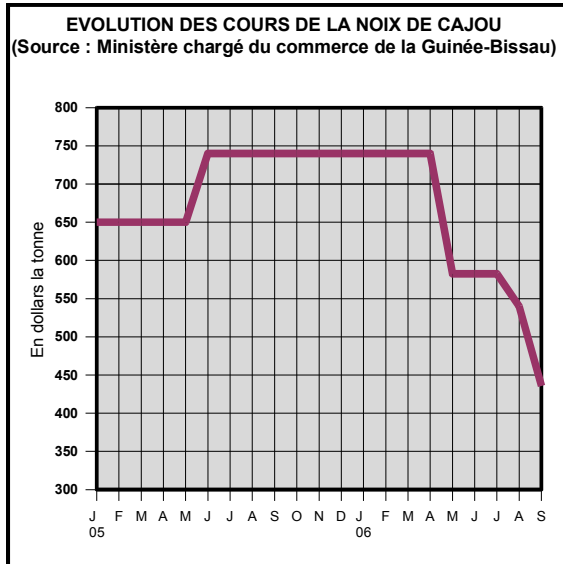
Au regard de la morosité de ce marché, aucune évolution significative des prix n'est attendue à très court terme. A moyen terme par contre, ils pourront épouser les tendances des autres huiles, à condition que l'offre atteigne une taille critique pour intéresser les opérateurs.

Par rapport à la même période de l'année précédente, le prix moyen de l'huile de palmiste a diminué de 4,6%.

1.4. La noix de cajou

Le marché des produits d'anacarde n'ayant pas de structure de cotation, le suivi des cours se heurte à l'indisponibilité des données sur les prix internationaux. Sur la base des prix communiqués par le Ministère chargé du commerce de la Guinée-Bissau, les prix à l'exportation de la noix d'anacarde ont fortement chuté, sous l'impact des difficultés rencontrées dans le déroulement de la présente campagne.

Le cours moyen de la noix de cajou est passé de 741,9 dollars la tonne au trimestre précédent à 519,5 dollars la tonne, soit une baisse de 30%. Il est ainsi retombé au même niveau que l'année précédente.



Pour la campagne 2006, la production de la noix de cajou en Guinée-Bissau est prévue à 112.000 tonnes et les exportations à 110.000 tonnes.

Le déroulement de la campagne a été affecté par de nombreux facteurs, notamment la baisse des prix internationaux. Durant la même période, les Autorités ont pris des mesures sans concertation avec les intervenants, dont la hausse de 100 FCFA du prix au producteur, l'instauration d'une autorisation d'exportation d'un coût fixe de 500.000 FCFA et la hausse de la base d'imposition. Ces mesures ont affecté la rentabilité de la filière.

Selon une étude du Fonds Commun des Produits de Base, les cours des produits d'anacarde fluctuent amplement, en fonction notamment de l'évolution de la production qui est sujette aux facteurs climatiques et structurels liés à l'inorganisation des filières et aux chocs exogènes.

Compte tenu des difficultés que traverse la filière, les prix de la noix de cajou ne pourraient pas se redresser de manière significative d'ici la fin de l'année. Sur la base des réalisations au cours des 10 premiers mois qui s'établissent en moyenne à 642,9 dollars la tonne, et de la tendance baissière

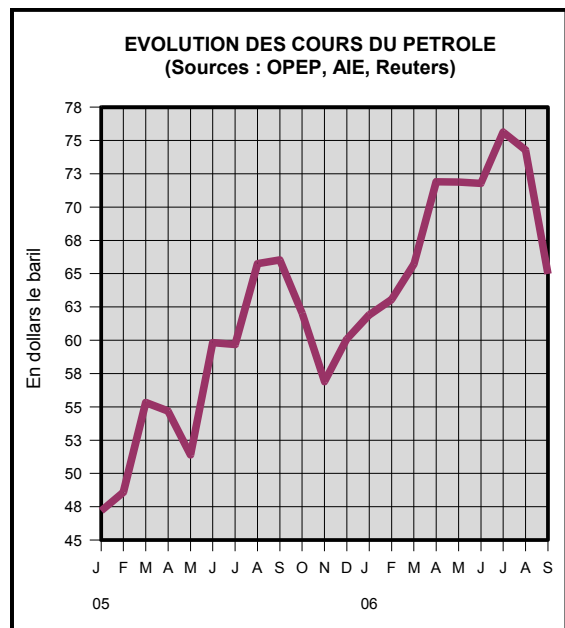
actuelle, les prévisions pour l'année 2006 pourraient être revues à 605,8 dollars la tonne contre 610 dollars initialement.

En glissement annuel, le cours moyen trimestriel de la noix de cajou ressort en baisse de 29,8%.

II. PRODUITS DE BASE A USAGE INDUSTRIEL

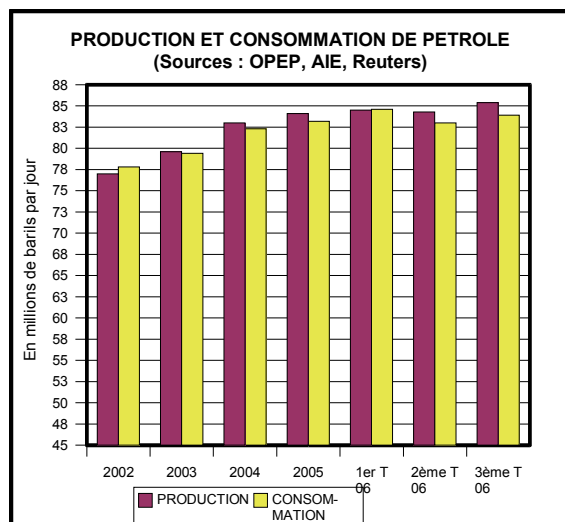
2.1. Le Pétrole brut

Le troisième trimestre 2006 a été marqué par un retournement de tendance des cours du pétrole brut. Après une hausse mensuelle de 5,4% pour atteindre un niveau record de 75,63 dollars le baril en juillet, les cours se sont ensuite inscrits en baisse sur les deux derniers mois du trimestre pour retomber à 64,98 dollars le baril en septembre, soit à leur niveau le plus bas depuis un an.

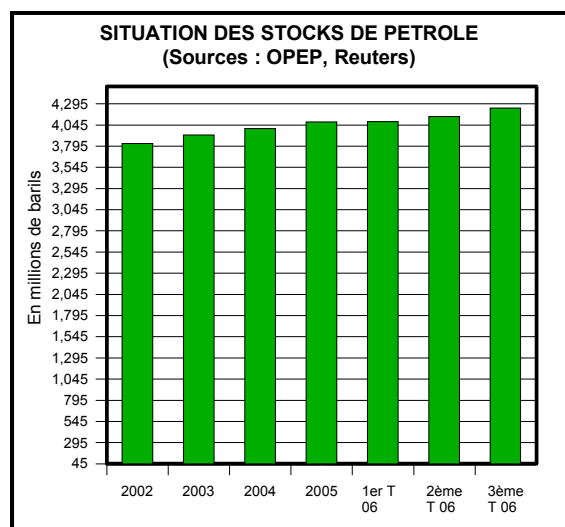


Sur le plan des données fondamentales du marché, selon l'Organisation des Pays Exportateurs du Pétrole (OPEP), la production mondiale de pétrole brut est ressortie à 85,4 millions de barils par jour (b/j) au cours du trimestre sous-revue contre 84,3 millions de b/j au trimestre précédent, soit une augmentation de 1,1 million de b/j ou 1,3%. L'offre additionnelle proviendrait principalement des pays non-membres du cartel, notamment la Russie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et les producteurs africains tels que le Soudan et l'Angola. La production

hors-OPEP s'est accrue pour atteindre 55,7 millions de b/j, représentant 65,2% de l'offre mondiale journalière de pétrole brut. Pour leur part, les pays membres de l'OPEP avaient décidé, lors de leur réunion tenue le 1^{er} juin 2006 à Caracas, au Venezuela, de maintenir leurs quotas de production, hors Irak, à 28 millions de b/j.



La demande mondiale a progressé de 0,9 million de b/j d'un trimestre à l'autre pour s'établir à 83,9 millions de b/j. Les pays membres de l'OCDE, principalement les Etats-Unis et l'Union Européenne, estimant que les capacités maximales de production sont atteintes au sein de l'OPEP, et craignant les effets néfastes du cycle des ouragans à l'origine des pénuries observées au mois d'août 2005, ont procédé, au mois de juin notamment, à des achats de précaution pour reconstituer leurs stocks.



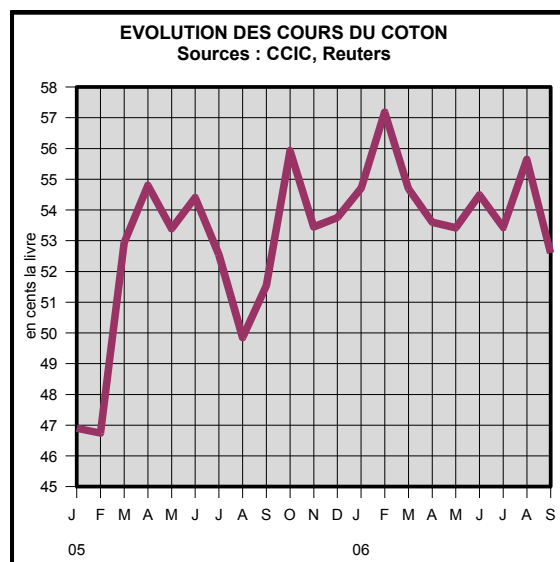
A fin septembre 2006, les stocks se sont établis à 1.088,7 millions de barils aux Etats-Unis et à 1.141,1 millions de barils en Europe de l'Ouest. Ils sont estimés à 195,8 millions de barils à fin août 2006 au Japon.

Les perspectives d'évolution des cours du pétrole sur le reste de l'année seront tributaires de plusieurs facteurs. Les effets redoutés des ouragans ne s'étant pas produits et les stocks ayant été reconstitués, les tensions sur l'offre pourraient quelque peu s'apaiser, favorisant une poursuite du repli des cours du pétrole brut observé ces derniers mois.

En glissement annuel, le cours moyen trimestriel du pétrole brut WTI a progressé de 12,1%.

2.2. Le Coton

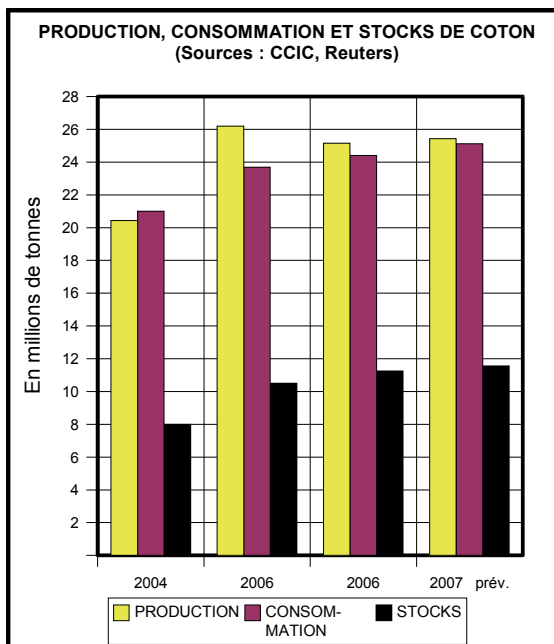
Les cours du coton ont continué de fluctuer durant le troisième trimestre 2006. Les effets de la hausse de 4,1% enregistrée entre juillet et août ont été effacés par une baisse de 5,5% en septembre. Ainsi, sur le trimestre sous-revue, le niveau moyen des prix du coton, deuxième contrat à New York, est ressorti quasi-stable à 53,89 cents la livre par rapport à celui de 53,83 cents relevé au deuxième trimestre 2006.



Le principal facteur explicatif de cette évolution réside dans le comportement des opérateurs face à l'évolution des négociations du cycle de Doha. Dans un premier temps, (juillet-août), au regard des incertitudes liées à un accord durant ce

cycle, sur les prix, les pays consommateurs ont accru leurs stocks. En revanche, du côté des fournisseurs, certains pays sont restés dans l'expectative, dans l'espoir de profiter d'une éventuelle hausse des cours qui résulterait d'un aboutissement de l'Agenda de Doha.

L'analyse des fondamentaux du coton fait ressortir une hausse de la production contre une baisse de la consommation, avec pour conséquence un accroissement des stocks. Le Comité Consultatif International du Coton (CCIC) a révisé à la hausse la production mondiale du coton pour la campagne 2005/2006 à 25,2 millions de tonnes contre un chiffre de 24,8 millions avancé précédemment. Ce niveau ressort cependant inférieur de 1 million de tonnes par rapport à la campagne 2004/2005. Les principaux producteurs de coton demeurent la Chine (22,9% du total), les Etats-Unis (20,5%), l'Inde (16,4%) et le Pakistan (8,9%) qui ont ensemble totalisé 68,7% de la production mondiale.



La consommation mondiale du coton a, par contre, été revue à la baisse à 24,4 millions de tonnes en 2005/2006 contre des prévisions initiales de 24,9 millions de tonnes. Les stocks passeraient de 10,5 millions de tonnes en 2004/2005 à 11,3 millions de tonnes en 2005/2006, représentant près de la moitié de la consommation de l'année. Ces stocks sont

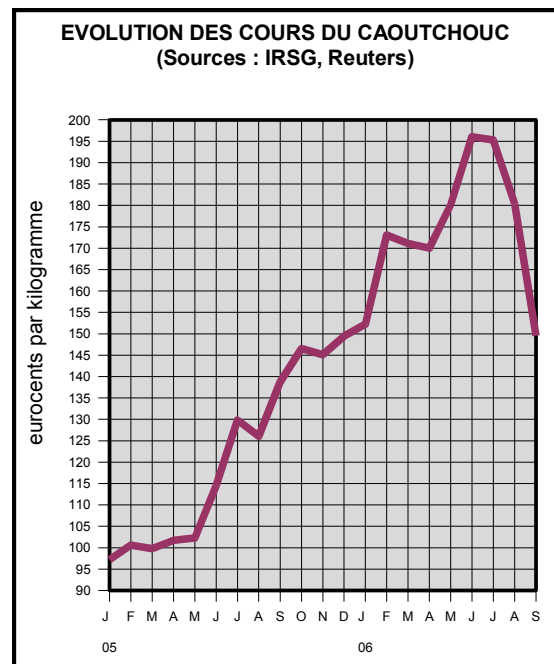
détenus à hauteur de 44,5% par l'Inde, les Etats-Unis et la Chine.

Les spécialistes estiment que les prix du coton seront confinés dans une fourchette de 50 à 52 cents la livre dans les prochains mois.

Par rapport à la même période de l'année précédente, le cours moyen du coton s'est inscrit en hausse de 5,02%.

2.3. Le Caoutchouc

Le marché du caoutchouc a rompu avec la dynamique haussière observée depuis le début de l'année en cours, consécutive à l'augmentation des prix du pétrole, source de tensions à la fois sur le caoutchouc naturel et sur les produits synthétiques incorporant le pétrole. Il est à noter que le caoutchouc synthétique demeure le plus consommé dans le monde (58% du total).



Le cours moyen trimestriel du caoutchouc naturel s'est inscrit en baisse de 3,9% pour s'établir à 175,07 eurocents la livre au troisième trimestre 2006. Le marché tend à retrouver un certain équilibre après les fortes tensions provoquées précédemment par l'envolée des cours du pétrole et la demande soutenue de l'industrie automobile chinoise. Ce retour à la normale résulte également de l'abondance de l'offre. La stagnation de la production de la Thaïlande, premier producteur mondial de caoutchouc naturel,

frappé en 2005 par le tsunami, a été largement supplantée par l'offre additionnelle provenant de l'Indonésie, de l'Inde, du Vietnam et de la Côte d'Ivoire. Les prix du caoutchouc naturel ont touché un plancher de 141,0 eurocents le 25 septembre 2006, soit le même niveau atteint au 22 septembre 2005.

L'évolution récente des cours du caoutchouc naturel reflète la tenue des fondamentaux. Selon le Groupe International d'Etude du Caoutchouc (International Rubber Study Group-IRSG), la production mondiale de caoutchouc, naturel et synthétique, s'est redressée de 4,5% en 2006, pour atteindre 21,9 millions de tonnes contre 20,9 millions de tonnes en 2005, ce qui explique la baisse des cours. L'augmentation de la production de la gomme naturelle a été de 2% et celle du caoutchouc synthétique de 4,2%.

L'évolution des prix du caoutchouc naturel dépendra de l'essor de l'industrie automobile chinoise. En effet, la consommation de caoutchouc naturel par ce pays croît en moyenne à un rythme de 200.000 tonnes par an depuis 2002. Cependant, un facteur d'incertitude majeur concerne les prix du pétrole.

Par rapport à la même période de l'année précédente, le prix moyen du caoutchouc naturel s'est apprécié de 33,1%.

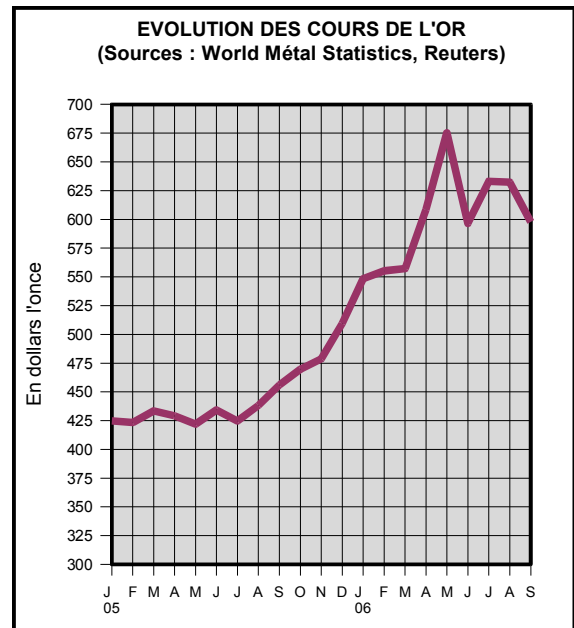
III. LES MINERAIS NON-FERREUX

3.1. L'or

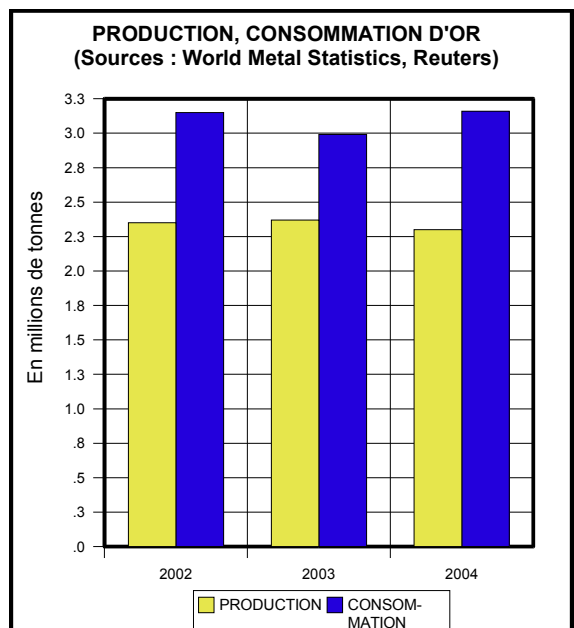
Après une importante hausse relevée au cours du trimestre précédent, les prix de l'or se sont quelque peu tassés au cours du trimestre sous-revue. Ils ont ainsi subi un effet de correction en se repliant au même rythme que les cours du dollar alors qu'en temps normal, l'or constitue la valeur refuge quand le dollar se déprécie. Ce retour à l'équilibre s'explique par la forte remontée des cours de l'or enregistrée au cours du deuxième trimestre qui a par la suite freiné la demande.

L'once d'or s'est inscrit en moyenne à 621,1 dollars, en baisse de 0,9% au troisième trimestre 2006 après la progression de 13,2% et 13,9% relevée respectivement aux deuxième et premier trimestres. L'effritement des cours durant la période sous-revue s'explique par une consommation globale en chute sous l'effet d'une correction technique.

Les achats attendus des banques centrales asiatiques n'ont pas atteint les niveaux escomptés.



Les achats d'or, qui se chiffraient à 959,8 tonnes au deuxième trimestre de l'année précédente, selon Gold Concil, ont baissé d'environ 16% pour se situer aux environs de 801,6 tonnes sous l'impact de la réduction de 24% de la demande de la bijouterie, pour ressortir à quelques 562,5 tonnes, soit le niveau le plus bas depuis trois ans. La demande de l'Inde, premier consommateur mondial, est ressortie à 135 tonnes.



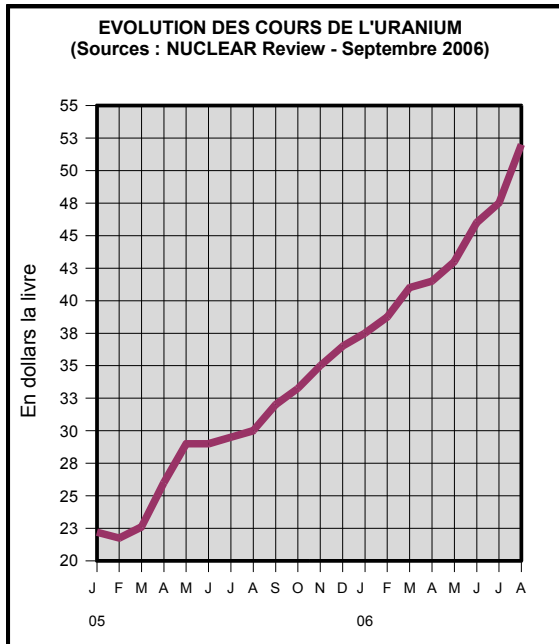
Selon les spécialistes du marché de l'or, la baisse des cours devrait être de courte durée. Le démarrage en octobre de la saison des mariages et des congés festifs en Inde, laisse présager une hausse de la demande des bijoutiers indiens. Le Gold Concil table sur une progression de la demande de l'Inde dans la foulée de l'élévation du niveau de vie de la population indienne, dont l'économie est en pleine expansion.

Le cours moyen de l'onçe d'or a augmenté de 41,3% par rapport au trimestre correspondant de l'année 2005.

3.2. L'Uranium

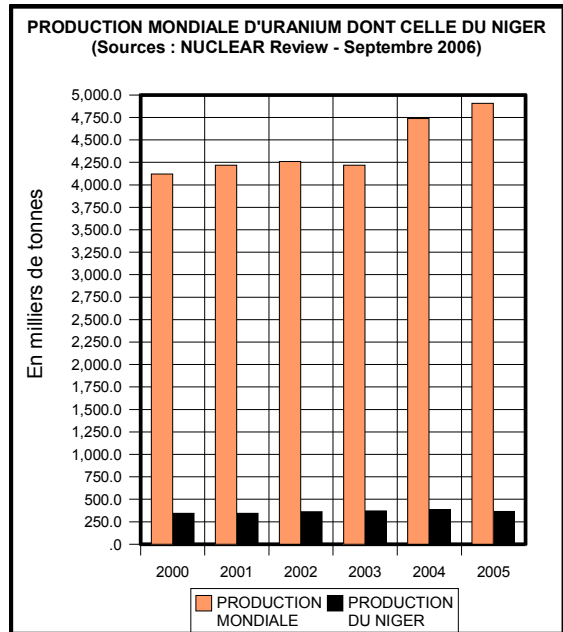
L'Uranium n'est pas un produit coté. Ses cours sont fixés de gré à gré entre les négociants d'un marché assez restreint. Cependant, les prix de ce produit, selon la Revue nucléaire, connaissent une remontée fulgurante. Cette évolution s'explique par le retour aux centrales nucléaires, à la suite de la hausse des prix du pétrole.

Les cours de l'uranium, relevés en fin de mois, sont ressortis à environ 52,0 dollars la livre au 31 août 2006, pour l'oxyde d'uranium U₃O₈, soit un niveau record, contre 46,0 dollars la livre à fin juin 2006. Ils ont augmenté de 42,5% depuis le début de l'année en cours.



La production mondiale d'uranium U₃O₈ a atteint 4,9 millions de tonnes en 2005, après une progression annuelle de 7,4%. Depuis

2000, elle a augmenté à un rythme annuel d'environ 8%. Les spécialistes de la Revue du nucléaire estiment que la production mondiale atteindrait 5,0 millions de tonnes en 2006. Le Canada, l'Australie et le Kazakhstan demeurent les principaux producteurs avec respectivement 28%, 23% et 11% de la production mondiale. La part du Niger, seul pays de l'Union exportateur de ce produit, est ressortie à 7,4%, légèrement derrière celles de la Russie et de la Namibie.



Compte tenu de la hausse de la demande liée au retour aux centrales nucléaires, les cours de l'uranium U₃O₈ devraient s'apprécier à moyen terme.

Par rapport à la même période de l'année précédente, les cours de l'uranium se sont accrus de 73,3%.



ANNEXE 1

EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES (en devises)

ANNEES	JAN-VIER	FE-VRIER	MARS	MOY TRIM I	AVRIL	MAI	JUIN	MOY TRIM II	JUILLET	AOUT	SEP-TEMBRE	MOY TRIM III	OC-TOBRE	NO-VEMBRE	DE-CEMBRE	MOY TRIM VI	MOY. AN
2006	71.37	70.17	70.03	70.52	70.23	72.34	72.52	71.70	76.39	73.16	71.19	73.58					
2005	70.49	73.70	79.75	74.65	72.17	68.59	68.80	72.25	67.38	67.42	68.23	67.68	66.08	64.91	68.41	66.46	69.66
2006	62.46	62.56	59.13	61.38	59.48	59.33	59.19	59.33	63.57	72.67	76.89	71.04					
2005	36.26	40.04	49.08	41.79	49.95	55.40	59.86	55.07	57.53	51.42	46.29	51.75	46.67	50.65	55.54	50.96	49.89
2006	54.70	57.18	54.69	55.52	53.60	53.42	54.49	53.84	53.43	55.64	52.60	53.89					
2005	46.90	46.74	52.94	48.86	54.80	53.39	54.40	54.20	52.54	49.85	51.54	51.31	55.93	53.45	53.75	54.38	52.19
2006	930.00	917.00	901.30	916.10	898.50	891.36	904.32	898.06	932.14	945.65	962.86	946.88					
2005	1,116.67	1,148.50	1,139.35	1,134.84	1,131.67	1,086.59	1,055.00	1,091.09	1,045.24	1,021.74	999.77	1,022.25	976.67	955.86	943.86	958.80	1,051.74
2006	422.50	437.38	436.41	432.10	435.75	434.43	429.09	433.09	470.48	509.24	502.48	494.07					
2005	400.24	402.63	430.46	411.11	422.50	414.55	417.50	418.18	414.64	406.00	417.16	412.60	443.81	443.18	428.86	438.62	420.13
2006	605.00	619.88	587.50	604.13	575.24	555.91	533.98	555.04	555.71	565.11	542.81	554.54					
2005	642.38	648.88	709.89	667.05	681.79	647.73	630.00	653.17	611.19	555.65	576.68	581.17	620.00	615.00	590.11	608.37	627.44
2006	152.25	173.08	171.12	165.48	170.00	180.15	196.07	182.07	195.29	180.37	149.54	175.07					
2005	97.19	100.62	99.78	99.20	101.71	102.27	114.44	106.14	129.81	126.04	138.73	131.53	146.53	145.09	149.42	147.01	120.97
2006	61.90	63.04	65.70	63.55	71.90	71.87	71.78	71.85	75.63	74.28	64.98	71.63					
2005	47.19	48.58	55.32	50.36	54.68	51.39	59.81	55.29	59.67	65.74	66.02	63.91	62.02	56.90	60.09	59.67	57.31
2006	548.40	555.18	557.12	553.57	608.44	675.22	596.42	626.69	633.12	632.39	597.79	621.10					
2005	424.68	423.29	433.44	427.14	429.22	421.96	434.20	428.46	424.66	438.14	456.00	439.50	469.56	478.69	509.42	485.89	445.27
2006	740.00	740.00	740.00	740.00	740.00	582.50	582.50	635.00	582.50	540.22	435.71	519.48					
2005	650.00	650.00	650.00	650.00	650.00	650.00	740.00	680.00	740.00	740.00	740.00	740.00	740.00	740.00	740.00	740.00	702.50

Source : BCEAO

EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES (en FCFA)

PRODUITS	ANNEE	JAN- VIER	FE- VRIER	MARS	MOY TRIM I	AVRIL	MAI	JUIN	MOY TRIM II	JUILLET	AOUT	SEP- TEMBRE	MOY TRIM III	OC- TOBRE	NO- VEMBRE	DE- CEMBRE
CACAO (OICC) <i>(cents la livre)</i>	2006	852.17	849.59	842.64	848.13	808.98	833.28	835.35	825.87	867.08	830.42	808.06	835.19			
	2005	776.00	819.00	874.00	823.00	808.00	782.00	823.00	804.33	809.00	793.00	780.00	794.00	794.00	795.00	834.00
CAFE ROBUSTA <i>(cents la livre)</i>	2006	745.88	757.47	711.55	738.30	685.15	683.42	681.81	683.46	721.57	824.86	872.76	806.40			
	2005	399.00	445.00	538.00	460.67	559.00	632.00	716.00	635.67	690.00	605.00	529.00	608.00	561.00	621.00	677.00
COTON FIBRE <i>(cents la livre)</i>	2006	677.87	692.34	658.11	676.11	617.42	615.34	627.67	620.14	606.47	631.56	597.05	611.69			
	2005	516.33	519.33	580.00	538.55	613.80	608.70	650.65	624.38	631.00	586.00	589.00	602.00	672.00	655.00	655.00
HUILE D'ARACHIDE <i>(dollars par tonne métrique)</i>	2006	502.37	503.65	491.96	499.33	469.47	465.74	472.51	469.24	479.93	486.89	495.75	487.52			
	2005	558.00	579.00	567.00	568.00	575.00	562.00	572.00	569.67	569.00	545.00	518.00	544.00	533.00	531.00	522.00
HUILE DE PALME <i>(dollars par tonne métrique)</i>	2006	227.12	240.22	238.21	235.18	227.68	226.99	224.20	226.29	242.24	262.19	258.71	254.38			
	2005	200.00	203.00	214.00	205.67	215.00	214.00	227.00	218.67	226.00	217.00	216.00	219.67	242.00	246.00	237.00
HUILE DE PALMISTE <i>(dollars par tonne métrique)</i>	2006	328.48	340.46	320.68	329.87	300.56	290.46	279.00	290.01	286.12	290.96	279.48	285.52			
	2005	321.00	327.00	353.00	333.67	346.00	335.00	342.00	341.00	333.00	296.55	298.55	309.37	337.55	593.65	570.00
CAOUTCHOUC <i>(eurocents par kg)</i>	2006	1028.14	1135.30	1122.47	1095.30	1115.13	1181.71	1286.13	1194.32	1281.02	1183.15	980.92	1148.36			
	2005	637.00	660.00	655.00	650.67	667.00	671.00	751.00	696.33	851.00	827.00	910.00	862.67	961.00	952.00	980.00
PETROLE NYMEX <i>(fcfa/litre)</i>	2006	254.83	247.31	256.17	252.77	268.34	268.23	267.89	268.15	278.14	273.18	238.97	263.43			
	2005	168.00	175.00	197.00	180.00	198.00	190.00	232.00	206.67	233.00	251.00	244.00	242.67	355.40	225.40	237.40
OR BRUT <i>(fcfa/gamme)</i>	2006	9550.05	9803.79	9776.92	9710.25	10221.20	11343.04	10019.27	10527.84	10480.48	10468.40	9895.64	10281.51			
	2005	6818.00	6861.00	6931.00	6870.00	7010.00	7015.00	7574.00	7199.67	7433.00	7517.00	7599.00	7516.33	8232.50	8553.50	9057.50
NOIX DE CAJOU <i>(dollars la tonne)</i>	2006	400.81	406.44	403.92	403.72	386.65	304.36	304.36	331.79	299.91	278.14	224.33	267.46			
	2005	325.00	328.00	323.00	325.33	330.00	336.00	401.00	355.67	403.00	395.00	384.00	394.00	403.00	411.00	409.00

Source : Reuters

Source : BCEAO